

Vendredi 12 Août 2005

II BARSAC

1 394 communes de France la soutiennent

Ingrid Betancourt, citoyenne d'honneur



EXCLUSIVO

Ingrid Betancourt en est, ce matin à son 1266^e jour de détention (soit près de trois ans et demi)

PHOTO DR

Ingrid Betancourt, otage des FARC en Colombie depuis le 23 février 2002 : 1 266 jours de détention. Une vaste campagne de soutien en faveur de la député-sénateur franco-colombienne, lancée par les Comités de soutien, relayés par les Conseils généraux, s'est mise en place afin de sensibiliser nos hautes autorités et le gouvernement colombien sur la nécessité de préserver toutes atteintes aux libertés qui font les valeurs des droits de l'homme.

Lors de la séance du Conseil du 5 août, l'ensemble des conseillers a accepté de nommer Ingrid Betancourt citoyenne d'honneur, engagement contre l'oubli des personnes abusivement privées de liberté, otages ou victimes de violence.

Liberté et solidarité. Née en 1961 à Bogota, élevé entre la France et la Colombie, Ingrid Betancourt côtoie chez ses parents, Pa-

blo Neruda, Gabriel Garcia-Marquez et Fernando Botero qui marqueront son enfance. Elle a choisi de lutter contre la corruption du pouvoir liée à la drogue, de se battre pour la justice sociale et de défendre les plus pauvres.

C'est pendant la campagne qu'elle menait pour les présidentielles en 2002, qu'elle a été enlevée en compagnie de son assistante, Clarita Rojas, par les FARC, alors qu'elle se rendait à San-Vincente-de-Cugant en zone dé-militarisée pour rejoindre ses partisans.

Le 10 mars prochain auront lieu les élections parlementaires, et en mai les élections présidentielles. Alvaro Uribe Velez, actuel président, a déclaré la loi de sécurité nationale dans une grande partie du pays (loi 684 de 2001). De plus, actuellement, sont détenus en otage cinq parlementaires et une candidate à l'élection présidentielle par un groupe armé.

Peut-on parler de campagne électorale démocratique et d'élections libres dans un pays où sont détenus d'éventuels candidats ?

La campagne à laquelle s'associe Barsac, se doit de dénoncer toute violation et de rappeler à nos dirigeants les devoirs qu'ils ont envers chaque citoyen qui est privé arbitrairement de liberté.

Peu de temps avant sa disparition Ingrid Betancourt écrira à propos de son action : « C'est dangereux. Mes enfants ont été menacés, j'ai dû me séparer d'eux pendant trois ans, et je risque de les voir partir à nouveau loin de moi. A deux reprises, la mafia a tenté de me tuer. Je suis consciente du danger, mais il ne me fera pas reculer. L'espoir est là. »

✉ Michel Laville

Comité de soutien à Ingrid Betancourt, section Gironde, 199, route de Léognan, 33170 Gradiignan. Tél. 06.76.64.55.04 et www.betancourt.info.